

ADMINISTRATION
CAMP DE
ZEIST,
TOUS LES
JOURS DE
9 A 11 HEURES
BARAQUE 25.

Le Courrier

Journal des Internés.

REDACTION
C. DEROUX,
E. QUINTENS
A. VERBIST
E. WÈVE.

PETITS HOMMES.

Il n'y a pas à dire, un trou s'est fait entre une génération et l'autre. Il manque un fort échelon à l'échelle humaine. Les jeunes gens de... disons de 17 à 25 ans, ceux sur lesquels nous avions pris l'habitude de bâtir le plus proche avenir, ont disparu. Il n'y a pas de lamentations, de regrets, de remontrances qui tiennent; il faut s'incliner devant le fait atroce; une génération a disparu. Et tous les plans, particuliers ou collectifs, qui avaient été échafaudés sur tant de têtes précieuses; il faut les reporter sur d'autres, car il faut continuer à vivre, ce fait est le seul réel et incontestable. Il faut que d'autres prennent la place de ceux qui ont été fauchés en quelques heures, en quelques mois.

Il ne s'est probablement jamais vu contre dans les annales de l'histoire d'acte aussi complet, aussi atterrant. Les pays belligérants, les principaux du moins, n'ont plus de jeunes hommes. L'avenir repose sur des têtes d'enfants. Et nos gosses d'hier, aujourd'hui nos petits hommes, sont notre espoir. Que va-t-il advenir de leur adolescence? Leur prime jeunesse sera certainement très écourtée. Ils arrêteront bien avant le temps normal les jeux de l'enfance. Ces bonnes joues rondes, ces beaux mollets bronzés, qui étaient l'orgueil des mères, tout cela va s'affiner, grandir, s'allonger, se transformer avec une rapidité imprévue. Le malheur fera mourir très vite les corps et les âmes. Nos petits hommes seront des adolescents précoces, plus graves que leurs âmes, probablement. A l'heure actuelle déjà, leurs frimousses ne sont plus les mêmes que l'an dernier. C'est que tous ont vu la mort de près dans l'être le plus cher qui soit au petit garçon: le frère aîné, le confident, le modèle, celui dont on dit ou le montrant au camarade:

- Tu vois, ce grand, c'est mon frère.

Ils n'ont plus de grands frères, ils sont les grands eux-mêmes, et cette réalité les pâlit, assagit leur allure, met une ombre de tristesse sur leur front limpide. S'ils comprenaient entièrement, pourtant, ce qu'ils sont aujourd'hui pour la famille, pour la mère surtout, ces petits qui restent, qu'on n'arrachera pas au foyer, de quelle passion double et triple, faite de souvenir, de crainte, d'espoir, ils sont adorés, ils recouvreraient un peu de leur riens, de leur enfantine gaieté; il faut si bon, quand on est enfant, être aimé bien fort et se sentir indispensable! Beaucoup petits garçons d'aujourd'hui, beaux petits hommes de demain, hommes de l'avenir, soldats de la vie nouvelle, courage! Vous avez derrière vous le drapeau sacré qui met au front des plus purs aux réelles; l'heure présente appelle votre effort; demain, vous serez la gloire et la prospérité de votre patrie.

Ces petits hommes, qui avez déjà fait à votre pays un sacrifice, celui de l'insouciance de votre quinième année, entrez braves dans la lutte réelle; la vie vous sera bonne, le terrain que vous allez cultiver a été bien préparé et vous êtes destinés à être le rayon de soleil qui fera refluer la terre ensanglantée. Vous avez devant vous la plus belle tâche qui soit: créer de la vie et du bonheur.

Et je comprends pourquoi vos mères endeuillées, quand elles vous contemplant, sourient à travers leurs larmes.

Macquillème Rossel.

La Guerre Mondiale (Genève).

Calmie Champêtre

A la marge d'un bois qui agite un vent léger,
Parmi les hauts garçons où sur la mousse tendre,
A l'ombre des sapins, j'étais parfois m'étendre
Et je regarde au ciel les oiseaux voltiger.

Et je vais, s'en aller vers l'horizon splendide
La plume large et nue où tombe le soleil;

Et j'écoute, plongé dans un demi-sommeil,
Des vols de mouchecons chantés dans l'air limpide.

Et plus loin, dans les prés fauchés ras, les grillons
Disent également leur chanson monotone
Et je sens l'heure douce, et que la vie est bonne
Et mon cœur est ailé comme les papillons.

Comme les papillons, qui s'en vont sous les branches
Vers la combe fleurie où paissent les troupeaux
Mon cœur, enveloppé dans l'immense repos
Vole vers l'idéal, avec des ailes blanches.

Henri Rainery.

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

L

L'entrée de l'Autriche dans les Balkans ne laissait pas d'inquiéter les petits Etats balkaniques, la Serbie surtout qui se trouvait directement menacée. La nouvelle situation facilita la réalisation du rêve russe: création d'une Confédération balkanique. La Grèce, la Serbie et la Bulgarie formèrent bientôt une Alliance et, profitant de la faiblesse de la Turquie sortant d'une guerre avec l'Italie, provoquée au sujet de la Tripolitaine (1911), l'attaquèrent et furent victorieuses (1912) mais au moment du partage, les alliés ne s'entendirent pas à cause de l'intervention souveraine de l'Autriche qui désirait l'anéantissement de la Serbie; il en résulta une nouvelle guerre entre la Bulgarie, d'une part, la Serbie et la Grèce, d'autre part: la Bulgarie fut vaincue. On sait le reste (opposition de l'Autriche durant les négociations, à la réalisation du rêve de la Serbie d'avoir un port sur l'Adriatique).

De la rivalité entre la Russie et l'Autriche dans les Balkans devait sortir la guerre actuelle, voulue et préparée.

de longue main par l'Allemagne, et qu'elle cherchait depuis quelque temps comme l'attestent ses manœuvres politiques durant les années qui l'ont précédée : (voyage de Guillaume II à Zanger 1905, affaire de Casablanca, camp d'Agadir 1911.

En 1913, l'Autriche avait eu déjà l'intention d'attaquer la Serbie, mais avait hésité en présence du refus de l'Italie de s'y associer (ainsi qu'il ressort de la déclaration de M. Giolitti dans la séance du 5 décembre 1914).

L'assassinat à Sarajevo, le 28 juin 1914, de l'héritier de la Couronne d'Autriche, l'archiduc François-Ferdinand et de son épouse, lui fut le prétexte cherché pour agir contre la petite nation serbe. — La Russie qui avait toujours soutenu les intérêts slaves dans les Balkans, ne pouvait pas laisser écraser la petite Serbie.

Nous entrons ici dans la période tragique que nous vivons depuis bientôt quatre ans. Les événements survenus depuis Août 1914 sont encore trop présents à la mémoire de tous pour qu'il soit nécessaire de les rappeler. Nous disons toutefois que les espoirs qu'on avait mis dans la force et la loyauté du colosse russe ne se sont pas réalisés. Après des succès qui ont fait croire que la victoire viendrait de l'Est, les déceptions sont venues : les armées russes furent réduites à l'impuissance par suite de l'incurie du gouvernement et l'administration, en majeure partie inféodée à l'Allemagne. Il est naturellement difficile, dès à présent, d'établir les causes qui ont amené la décomposition de ce vaste empire. Les principales résident, sans doute, dans le régime tsariste, dans la bureaucratie puissante, mais incapable et surtout pro-allemande. Il peut être aussi, dans les menées des révolutionnaires qui, depuis longtemps, ainsi que nous l'avons vu (entre autre mouvement insurrectionnel de 1905 après les débâcles en Mandchourie dues encore à l'incurie de l'Administration russe) visaient au renversement de ce régime ; la désorganisation dans laquelle se trouvait le pays fournissait aux révolutionnaires les arguments par lesquels ils ont pu arriver à faire détester par la masse du peuple, le régime tsariste auquel il était encore si attaché, si soumis. Les manœuvres de l'entourage du tsar, des

ministres germanophiles, et de la caste noble qui penchait du côté de l'Allemagne, tendant à la conclusion d'une paix séparée avec les empires centraux, la désorganisation complète des transports et du ravitaillement provoquèrent l'explosion du mécontentement général et la révolution de mars 1917 qui devait abolir le tsarisme.

C.D

AU JOUR LE JOUR

22. Depuis quatre ans les internés ont vu fuir les désirs que les émules de Paul Bourget appellent "les désirs du cœur". N'étant pas psychologue pour un sou, je dirai tout uniment que mes compagnons sont, en tout et pour tout, la proie de préoccupations matérielles qui les font désirer avec impatience la venue du jour où ils reçoivent leur solde.

Aujourd'hui, déception sur toute la ligne. Les internés se regardent avec détresse : leurs "profondes" béent, mais la manne n'arrive pas.

Le Courrier chargé de nous l'apporter aurait-il été détroussé ? Les bois qui environnent le camp recèleraient-ils des brigands de grands Chemisiers ? Mais non, on n'y rencontre que des amoureux à la mine fleurie.

Alors ? Alors, c'est bien malheureux d'avoir le ventre vide et d'être contraint, faute d'argent, de passer avec un regard à la poue Guichotte devant les étals des innombrables marchands.

23. On paie la solde... Les ventres se remplissent.

Pour pallier à la crise de l'alimentation, un adjudant qui fut au camp I et qui est devenu un homme de génie, propose... de faire cuire des épluchures et de les faire manger aux hommes !!!!



Cette idée, évidemment généreuse, part d'un bon naturel... Mais l'essai fut concluant : personne n'en a voulu, pas

même les chiens !

Stoïque et logique avec lui-même, l'adjudant a été seul à en manger... On donne la croix de guerre à des gens moins méritants.

24. Sapiisti, que cette sacrée route est longue, disaient beaucoup d'entre nous en se rendant de Zeist à Amersfoort. Et, en bons Belges, ils ajoutaient : Il fait soif !

Le pieu Gambirius a eu pitié d'eux : il a frappé à la porte du café obstinément fermée, sis à mi-chemin, et y a fait couler la bière à flots. Lui plus est, il a promené un pinceau savant sur les cloisons de la bienheureuse quinquette, qui s'est trouvée peinte en bleu. Bravo Gambirius ! Vous harmonisez la blonde bière avec le bleu, presque couleur d'espérance...

25. Chut ! Faisons silence, disait Fra Diavolo.

En rangs silencieux, conscients de l'importance de leur geste, les internés défilent devant les Esculapes du Camp qui veulent mordicus leur découvrir quelque chose. Quoi ?

Je crois qu'ils ne trouveront plus rien !

26. Grandeur et décadence ! Ne plus être et avoir été ! Un pinacle chuter dans la poussière !

Je viens de voir un interne qui, en des jours bénis, fut un chef de musique très compétent... Il l'était tellement qu'il dut résigner ses fonctions...

Ses capacités incontestées servent maintenant à d'autres fins : il vend des caramels et "bonimente" avec une voix de stentor, le seul vestige qui lui soit resté de son autorité d'autrefois...

En passant près de lui l'interne fait la moue....



27. Les retraites sans flambeaux continuent à 9 et 10 heures du matin. Les internés apprécient comme il convient cette innovation.

Moi, je déplore qu'on n'ait pas pensé au decorum : un tambour-major ferait si bien devant chaque musique ! Il lancerait et rattrapperait sa crosse au sol avec une maestria et une désinvolture qui feraient suspendre

la foule des internés au moindre des gestes. L'on pourrait choisir pour remplir ces fonctions un homme décoratif, à la barbe de fleuve (rien de l'animal boulimique qui déjeune chaque matin de la Belgique).

- Et pendant ce temps, les "conacs" passeraient impéris....

28 - Je me repose et je pense à mon ami Sefurét.

Oh oui, cher ami, je sais bien que le personnage dont vous me parlez doit sa corpulence au fait qu'il mange double ration. Mais, puis-je le dire?

Vous estimerez comme moi que le "Courrier" ne peut pas être le théâtre de ses exploits

Engine



THEATRE FRANCAIS

L'IDÉE DE FRANÇOISE

COMÉDIE EN TROIS ACTES
PAR PAUL GAVAULT

C'est en applaudissant "L'Idée de Françoise" que l'on pense au "Voyage des Berluron" qui l'a précédée à l'affiche. Ces deux pièces ont des prétentions à la gaieté, mais autant l'une est légère et souriante, autant on trouverait malaisément chez l'autre un seul trait d'esprit. C'est dire qu'avec la pièce de J. Gavault nous sommes loin du "Voyage des Berluron" et nous nous en félicitons.

Assurément on ne voit pas tous les jours des ménages semblables à celui des Duvernet où le père et la mère sont des fantômes et où les rênes du gouvernement sont aux mains d'une jeune fille, Françoise. Dès le lever du rideau, encore que l'héroïne affecte des préoccupations exclusivement matérielles et une apparente sécheresse de cœur, notre sympathie va d'instinct vers cette Française ménagère, comptable, la providence boumme de la maison. Nous l'avons dit, cette sécheresse de cœur n'est qu'apparente... Et puis Françoise a une idée, elle en a même deux que nous ne vous dirons pas parce qu'il nous faudrait vous raconter la pièce et que vous préférerez, sans doute, aller la voir....

"L'Idée de Françoise" est une pièce gaie et solitairement, sans prétention, et avec une ironie bonhomme qui n'appuie ja-

mais, l'auteur nous révèle, de-ci, de-là, les traits d'une observation fine et charmante.

C'est un spectacle reposant, sans plus.

Nous avons fort goûté M^{lle} Juret qui a trouvé dans sa personification de Françoise un rôle fait pour elle. Son talent s'harmonise parfaitement avec la rudesse exigée par son rôle. M^{lle} Erard s'acquitte fort bien du rôle de Lily, cependant que M^{lle} Kampe est très à l'aise dans celui de M^{me} Duvernet. M. Cornet est fantôme à souhait dans celui du mari. M. Bollin a beaucoup d'aplomb et joue avec intelligence, mais manque un peu de naturel. M. M. Guvernator, Pochet, Benet et Marchal - ce dernier excellent - contribuent tous au succès de la pièce.

E. H.

CERCLE CONCORDIA.

Il faut féliciter le Cercle Concordia de l'éclectisme qu'il apporte dans la composition des programmes de ses soirées artistiques. La conséquence en est qu'il devient difficile, sans tomber dans les redites, d'adresser avec interprétés des félicitations qui soient la manifestation fidèle du plaisir que nous avons goûté à les entendre.

Il y avait donc grande affluence et les amateurs eurent le très grand honneur d'applaudir Madame Mulder, cantatrice à la voix pure et harmonieuse, qui avec sa bonne grâce coutumière et son itérouement de tous les instants se révèle toujours la charmante protectrice des internés. Les applaudissements qui la saluèrent eurent donc également la valeur d'un sentiment de reconnaissance.

M. M. Thirion et Gustin, ténors, Pette, basse, Benet, comique militaire, Muller, comique de genre et Hithrouw, diseux, réalisèrent d'entrain et de talent. Le "snaitte" Joesmans, dont les brillantes qualités de virtuose sont appréciées par tout, enleva deux airs de Perrot et Saint-Laens avec la maestria qui en lui connaît. Nous serions injustes de ne pas associer à ces triomphateurs M. Bourbon, qui les accompagna au piano avec une sûreté et une maîtrise qui font honneur à son talent.

Vous terminerez une piécette "Marramiset fillets" fut entrecé avec conviction par M. M. de Bantere, Mathot, Marchal, Dewit - l'auteur - et Trayer.

M. M. le Colonel Termenten, le lieutenant Nysten et beaucoup d'officiers hollandais et belges assistaient à cette soirée que de nombreuses dames embellirent de leur sourire.

E. H.

NOUVELLES DE L'AGENCE INTERNATIONALE DES PRISONNIERS DE GUERRE - GENEVE.

CONFÉRENCE FRANCO-ALLEMANDE.

Le Département politique annonce que le Jeudi 4 Avril a été officiellement ouverte, par le président de la Confédération, au palais du parlement à Berne, la conférence entre les délégués du Gouvernement allemand et du Gouvernement français appelés à traiter de questions concernant les prisonniers de guerre et les internés.

Participent à la conférence: du côté allemand, M. le Général major Friedrich, directeur de département du Ministère royal de la guerre de Prusse, le docteur von Keller, conseiller intime de légation, conseiller référendaire à l'Office impérial des affaires étrangères, M. Schloessing, conseiller intime de Gouvernement du Ministère de l'Alsace-Lorraine à Strasbourg, le major Sabot von Chaim, ainsi que M. von Sandenbourg, conseiller d'ambassade, chef du service des prisonniers de guerre à la Légation d'Allemagne à Berne.

Du côté français: M. de Sanahieu, ministre plénipotentiaire, chef du service des prisonniers de guerre au Ministère des Affaires Étrangères, M. Georges Cahen, chef du service des prisonniers de guerre au Ministère de la Guerre, M. le Colonel Girard, M. Alphand, conseil, ainsi que le Comte de Manneville, ministre plénipotentiaire chargé du service des prisonniers de guerre à l'Ambassade de France à Berne.

Les séances de la conférence sont présidées par le président de la Confédération et, en son absence, par le chef de la division pour la représentation des intérêts étrangers et pour l'internement, M. Paul Pinichert, ministre plénipotentiaire. Le médecin d'armée suisse, Colonel Krauser, prend également part aux travaux de la conférence en qualité de chef du service de l'internement en Suisse. Le Secrétariat de la conférence a été ainsi constitué: M. le Major Edouard Favre, du service suisse de l'internement, M. M. Barbey-Aador, Pummer et Fontanel attachés au Département politique.

HÂTEZ-VOUS

Papier à Cigarettes au prix maximum de 8 cent. En boîtes de 60 cahiers fl. 2.50.

Mise en vente Dimanche 5 Mai de 9 à 1 heure.

Lundi 6 et Mardi 7 Mai de 9 h à 6 heures chez

U. ENGELSM, 7N

H. V. VIANDESTRAT 24

AMERSFOORT

BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

J. GROOTENDORST HOF N°38

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES
EN TOUS GENRES
QUALITÉ EXTRA

COURS DE DANSE DE AREND

ARNHEMSCHEWEG.

Cours débutants Dimanche de
1½ à 2½ h. et Mercredi de 7 à 8 h.
Cours plus avancés Dimanche de
2½ à 4 h. et Mercredi de 8 à 10 h.
Maître de Danse: Steeman

CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol aminent le
grain dans les greniers
Les meilleurs tuyaux de drainage
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT

THOUROUT

On demande des agents actifs partout

QUINCAILLERIE "VULKAAN,"

ARTICLES DE MÉNAGE

OUTILS ETC.
GRAND CHOIX

RECOMMANDE P. NIEROP

HEHENKAMP

LANGESTRAAT
COIN LANGEGRACHT

Confections pour mes-
sieurs - Sardessus
Grand choix tissus de
1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

MAISON ANCIENNE

G. HULST

HOF 42

Beurre, fromage
et œufs

Recommandé aux
Belges.

PHOTOGRAPHIE

L. B. J. SERRÉ

UTRECHTSCHWEG 48

TÉLÉPH. INT. 371

Personnel belge et interne
Travaux divers et artistiques

PRIX MODÉRÉS

CAFÉ

NOUVEL

ÉTABLISSEMENT

Sels

ENTRE

LE VILLAGE

ALBERT ET LE

KRAAIENHORST

MAESTRICHT-PILSEN

Josephine

PÂTISSERIE BELGE

C. STOOVE

UTRECHTSCHWEG

Coûtes au riz et
aux Fruits
Saint Nicolas de
Basselt.

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON

FABRICANT
J. GRUNO GRONINGUE

V^{ve} I. A. DE VRIES

LIEVEVROUWEG 50

La meilleure adresse pour
outils et articles en fer

PRIX SPECIAL
POUR LES BELGES

OUVERTURE

DES NOUVEAUX MAGASINS

"DE FAAM"

LANGESTRAAT 5

du bon, du solide
à prix réduits

ODÉON

KROMMESTRAAT 38

COURS DE DANSE

Leçons tous les jours de 7½ à 11 h.
Samedi excepté. Le dimanche
de 3½ à 5½ h. et de 7 à 11 h.
Leçons de danse le lundi à 7½ h.

MAGASIN

DE ZON

HAMERS FRÈRES

LANGESTRAAT TEL INT 158

Confections pour dames et
enfants.
Boulangerie et ameublement

A. SERNÉ & ZOON

COSTUMIERS

GROENENBURGWAL 56 AMSTERDAM

FOURNISSEURS DES THÉÂTRES DES

CAMPS DE HARDERWIJK ET DE ZEIST

Costumes et accessoires pour cortèges, fêtes,
bals costumés, théâtres etc etc.

HOLLANDO-AMERIKA

VIE — ACCIDENTS — RENTE VIAGÈRE

SIÈGE PRINCIPAL: II HOFWEG LA HAYE

FILIALES A UTRECHT, AMSTERDAM, ROTTERDAM

CAPITAL FL. 5.000.000

Avant de contracter une assurance demandez conditions à nos
agents

REPRÉSENT. POUR LE CAMP
FR. TOPS BAR 18 CAMP 1

INSPECTEUR ADJ. POUR UTRECHT ET ENVIRONS

J. B. VAN OVERMEIRE

ANEMOONSTR. 9^{bis} UTRECHT